

**Johnny FUDAL**

**Radosc**

# Avant-Propos

Petit écrit sans prétention, je vais vous raconter l'histoire originale de Lucas Radosc, piètre joueur de football.

Il racontera comment il en est arrivé à aujourd'hui avec ses trente printemps largement dépassés, crampons aux pieds.

Cette narration n'est qu'une fiction et toute ressemblance avec des faits réels ne seraient que purement fortuite... même si certains éléments sont tirés de ma propre expérience.

Lucas Radosc, ce n'est pas moi, je suis encore pire que lui, ballon au pied. Lucas Radosc c'est un joueur lambda du dimanche. Mais il va tenter de vous faire entrer dans son histoire.

C'est une expérience humaine mais surtout footballistique qui se trouve dans ces quelques lignes.

La structure du récit est simple : trois chapitres composés de huit parties. Ces parties sont composées de huit sous-parties toutes composées comme si elles étaient racontées en *Thread* sur les réseaux sociaux avec une limite de 280 caractères par paragraphe.

Alors, préparez-vous à suivre la vie d'un joueur qui est très loin d'être Messi ou CR7 mais qui pourrait être attachant.

# **Partie I – Comment j'en suis arrivé là**

## Comment j'en suis arrivé là

**Lucas Radosc** @LucasRadosc



Je venais de lever les yeux. Ce dont je rêvais depuis de nombreuses années était là, devant moi. Cette cage à l'horizon qui m'appelle. Ce ballon qui ne demande qu'à être botté. Punaise, j'y suis. C'était vraiment inespéré. Il faut que je vous explique comment j'en suis

arrivé là.

Certains se sont déjà retrouvés à ma place, peut-être même tous les samedis, tous les dimanches. Mais pour moi, être sur ce terrain et avoir ma chance, c'est une aubaine. Lorsque mon coach m'a demandé de me lever du banc, d'aller m'échauffer, j'étais en train de me faire à l'idée.

A l'idée d'entrer en jeu. Car depuis près d'une heure, j'observais un match de cinquième division française. Et là on me dit que l'équipe a besoin de moi. Le stress... Puis, quand le coach me fit des signes au loin, j'étais prêt à entrer dans l'arène.

Cette arène, c'était devenu mon chez moi. Une fois toutes les deux semaines, je piétinais abondamment cette pelouse. Mais là, je vais le faire pour mon équipe. Je vais défendre ce magnifique blason brodé sur ce maillot bleu ciel.

Ce ciel de printemps ensoleillé va me voir en action. Habitué au poste d'ailier, aujourd'hui je vais faire mes débuts inespérés à l'attaque de mon équipe. J'ai l'impression d'être dans un film. Là où l'éternel remplaçant entre et marque le but de la victoire.

Le coach interpelle l'arbitre, il va y avoir changement. Je sautille sur place, je n'en peux plus. Je rentre ce maillot trop petit pour moi, mais qui me paraît, en même temps, trop grand pour mes épaules. L'arbitre va checker mes équipements et mon numéro treize.

Ce numéro treize qui m'a porté bonheur et malheur en même temps. Aujourd'hui, c'est à moi de prendre en main ma destinée. Comme depuis plusieurs mois, j'avais décidé de vivre un rêve. Et là, je suis face à ce pré d'une centaine de mètres. C'est à moi de jouer.

Mais avant ça, je dois vraiment vous expliquer comment j'en suis arrivé là.